

Sixième journée : vendredi 29 mai 1992 :
“Pâtis” de Mesnil-sur-Oger, bois d’Oger,
pinède de Chéniers, bois de Trépail

par Jean-Roger WATTEZ *

Après avoir quitté Laon, le car longe la forêt de Samoussy, puis traverse la plaine champenoise où s'étalent les cultures. Une fois contournée l'agglomération rémoise, les pentes boisées de la montagne de Reims s'offrent à nos regards ; dans le bois de Craon-le-Lude, des talus à *Luzula sylvatica* subsp. *sylvatica* sont observables tout “en roulant”.

A. Le point fort de cette journée consiste dans la découverte du “pâtis” de Mesnil-sur-Oger.

Avant d'atteindre et de parcourir ce site précieux, en compagnie du maire du Mesnil (M. JACQUART) et de Madame et Monsieur René LAUNOIS, ancien Maire qui a fortement oeuvré pour sa conservation, il est possible d'admirer la flore des lisières de la chênaie sessiliflore voisine : sy développent *Rosa pimpinellifolia*, *Silvaum silaus*, *Trifolium medium* subsp. *medium*, *Melampyrum pratense*, *Coronilla varia* ainsi que de belles touffes de colchique : *Colchicum autumnale*.

Précisons préalablement qu'on désigne sous le nom de pâtis un terrain infertile constitué d'argiles et de cailloux sur lequel toute culture était impossible ; pendant des siècles ces milieux ingrats n'ont pas été défrichés ou bien ont servi de pâturage extensif ; cependant, plusieurs d'entre eux ont été bouleversés ou replantés de conifères ; seuls les “pâtis” de Mesnil-sur-Oger et d'Oger ont conservé leur intégrité pour le plaisir des naturalistes. Le caractère le plus frappant du site réside dans la présence d'une flore acidocline et hygrophile due à la présence de nombreuses mares, résultat de l'extraction très ancienne des cailloux et blocs de meulières, grès, ... utilisés autrefois pour la construction de maisons et de murs de clôture dans les villages du vignoble.

Le pâtis de Mesnil-sur-Oger offre une réelle diversité de groupements végétaux qui constituent une véritable “mosaïque” ; énumérons les formations les plus caractéristiques :

— de nombreuses petites mares avec *Potamogeton natans* et *P. polygonifolius* (plus rare) ; des plages de *Littorella uniflora* (= *L. lacustris*) sont présentes çà et là, ainsi que le feuillage des Utriculaires: (*Utricularia* div. sp.) ;

— dans les flaques peu profondes se voient *Eleocharis quinqueflora*, *Baldellia ranunculoides* et en périphérie le rare *Deschampsia setacea* ;

* J.-R. W. : 14, rue François Villon, 80000 AMIENS.

— des parvo-roselières colonisent le pourtour de certaines mares à l'aide d'*Eleocharis palustris* et de joncs : *Juncus subnodulosus* et *J. acutiflorus* ;

— en maints endroits, se remarquent des plages de *Molinia caerulea* subsp. *caerulea* ; elles sont bien reconnaissables à la présence des inflorescences argentées d'*Eriophorum angustifolium* et des hampes florales colorées de *Dactylorhiza maculata* subsp. *elodes* ;

— dans les allées herbeuses, la Molinie est également présente aux côtés de *Succisa pratensis* et de *Scorzonera humilis* ;

— les landes à Ericacées occupent d'importantes surfaces dans le pâtis ; si les espèces du genre *Erica* manquent, par contre la Callune (*Calluna vulgaris*) prédomine ; elle côtoie *Genista pilosa*, *Genista anglica* (rare), *Pedicularis palustris* subsp. *palustris* et la rare *Pyrola media* ;

— parmi les groupements divers de ce site précieux, mentionnons :

- quelques modestes bombements de sphaignes (observation inédite) ;
- des plages moussues où prédomine une espèce "conquérante" :

Campylopus introflexus ;

- des sentiers inondables dominés par *Juncus articulatus* où la pilulaire (*Pilularia globulifera*), observée encore récemment et présente dans d'assez nombreuses mares des "pâtis", a été recherchée en vain, sans doute à cause de la forte sécheresse du printemps 1992 et de l'époque de notre visite.

— Outre le Pin sylvestre, présent sous forme d'individus remarquablement rabougris à port de "bonzaï", il va de soi que la végétation forestière colonise le pâtis ; le Bouleau et le Tremble sont les essences pionnières les mieux représentées.

Le groupe quitte à regret ce milieu remarquable dont le grand intérêt n'échappe à personne.

B. Visite des caves et du musée du Champagne constitué par M. Bernard LAUNOIS à Mesnil-sur-Oger.

Le musée — de création récente — fit l'admiration de tous par la richesse des collections présentées. Ajoutons que la dégustation de la production locale compléta agréablement la visite des établissements Launois ...

C. Le bois d'Oger

Le pique-nique fut pris rapidement (du fait de la pluie menaçante) sur le bord d'une pièce d'eau où furent observés *Potamogeton crispus* et *Typha angustifolia*. Dans la forêt d'Oger voisine, plusieurs grands layons ont été tracés en marge d'un pâtis en cours de boisement ; y furent observés *Lathyrus montanus* et sa variété *tenuifolius*, *Stachys officinalis*, *Silaum silaus*. Des plages importantes de Callune (*Calluna vulgaris*) colonisées par *Frangula alnus* jouxtent ces layons herbeux ; plusieurs plantes intéressantes sont notées : *Scorzonera humilis*, *Trifolium montanum* et *Genista pilosa*. C'est en limite des callunaies et des layons herbeux que furent revues quelques tiges discrètes du rare *Genista germanica*, taxon continental et est-méditerranéen extrêmement raréfié dans la France septentrionale.

Dans plusieurs petites mares sont notées *Sparganium minimum* et *Carex vesicaria*.

D. Une ancienne pinède proche de Chéniers

Au pied de la côte des Blancs s'étale la grande plaine céréalière et betteravière champenoise ; seuls quelques bosquets isolés ont échappé — pour l'instant — à l'extension sans limite de l'agriculture intensive ! Ces plantations de pins ont permis à diverses espèces calcicoles indigènes de subsister mais leur avenir apparaît bien précaire et la conservation des plus caractéristiques devrait s'imposer.

Parmi les arbustes mentionnons *Prunus mahaleb* localement abondant et *Sorbus aria* subsp. *aria*; *Juniperus communis* subsp. *communis*, présent en lisière, disparaît en sous-bois.

Parmi les plantes herbacées figurent *Thalictrum minus* subsp. *minus*, *Gentiana cruciata* subsp. *cruciata*, *Goodyera repens* et *Pyrola chlorantha*, cortège montagnard quasi-constant (avec souvent *Moneses uniflora*) des pinèdes champenoises.

En lisière des bosquets, sur les sols remués, *Reseda phyteuma* et *Helianthemum nummularium* subsp. *obscurum* (= *H. ovatum*) sont régulièrement présents.

E. Les lisières d'un bois proche de Trépail

La butte parcourue domine le vignoble champenois ; elle se situe à l'extrémité orientale de la Montagne de Reims. La flore herbacée du site est particulièrement intéressante, puisque les espèces suivantes y furent observées : *Viola rupestris* subsp. *rupestris*, *Genista pilosa*, *Teucrium chamaedrys*, *Coronilla varia*, *Salvia pratensis*, *Blackstonia perfoliata* subsp. *perfoliata* ; dans une petite clairière herbeuse, *Peucedanum cervaria* abonde.

Le grand intérêt du site réside dans la diversité que présentent les Alisiers croissant en lisière et dans le bois ; *Sorbus aria* subsp. *aria* et *S. torminalis* sont présents ; de surcroît, des formes hybridogènes de *S. aria* assez diverses sont rencontrées. M. BOURNÉRIAS nous les présente et souligne l'intérêt de ces alisiers auxquels il n'est pas facile de donner un nom ; une étude biométrique de ceux-ci serait à entreprendre, notamment à propos d'un Sorbier localement fréquent (de Trépail à Ambonnay au moins), et qui semble une forme originale (photo 9, p. 438).

Comme le retour à Laon se fit relativement tôt, une visite de la ville haute fut organisée par M. BOURNÉRIAS ; après avoir circulé en car à la périphérie de celle-ci, nous pûmes admirer, au cours d'une promenade à pied, la cathédrale de Laon (qui appartient au Gothique dit primitif) ainsi que la chapelle des Templiers et les vieux quartiers de la ville haute si pleine de charme.